

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-226-On-a-verse-l-editeur.html>



I.D n° 226 : On a versé l'éditeur dans le compost

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 20 décembre 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« On ne lira plus désormais en bas du fronton le nom du prestigieux éditeur qui depuis onze ans aura accompagné la revue », écrit Jacmo, en édito à *Décharge* 144 (décembre 2009), dédié à **Louis Dubost** et au *Dé/Idée bleue*. Et Jean-Claude [Touzeil](#) à la suite, Luce [Guilbaud](#) (qui dans ce même volume offre un fort ensemble issu d'une récente expérience québécoise) Claude [Vercey](#) , de saluer d'un poème la sortie de leur éditeur.

Concomitamment, comme pour marquer sa mue, Louis Dubost publie aux éditions [Le bruit des autres](#) un recueil de nouvelles : *On a mis Papy dans le coffre de la voiture*, à qui Martine Laval, sur le site [Télérama](#) , accorda aussitôt asile. Bon signe : en trente-cinq ans, il n'avait jamais été question du *Dé bleu* dans *Télérama*.

Une même thématique, six nouvelles. La dernière, sans doute la plus ancienne, publiée jadis dans notre revue : *Le voyage du père*, narre un voyage ultime en fourgon funéraire à travers les paysages familiers du Mâconnais. Elle sert de matrice à la nouvelle éponyme qui ouvre *On a mis Papy...* et qui lui donne tout son prix : cette fois, celui qu'on ramène en Bourgogne dans le coffre ressemble trait pour trait à l'auteur, qui de fait joue à mettre sa mort en scène, racontée par son petit-fils.

«

On a mis Papy dans le coffre de la voiture. Bien calé entre les valises et des fleurs en bouquets, d'autres en godets pour les replanter. Il aime bien l'odeur des roses, des violettes, du lilas, du muguet, Papy, et aussi les couleurs des jonquilles, du myosotis, des narcisses, de la giroflée, de la glycine

»

Ce point de vue, qui entraîne les enfantillages d'écriture, vocabulaire et construction de phrases, si caractéristiques du conte-pour-enfants, paraît induire qu'il s'agit d'une oeuvre destinée au jeune public. Fausse piste sur laquelle, avec la duplicité de l'auteur, une première version accueillie [Dans la lune](#) , revue-de-poésie-pour-enfants 100% décarémélisée [*lire* : privée de Maurice Carême], puis le spectacle créé par [le Poisson soluble](#) ont pu engager le lecteur. Par la présente édition, le texte trouve son vrai lieu : le conte-pour-enfant (on en dirait autant du poème) est devenu une forme en soi, comme une variante atténuée, policée, de la forme carnavalesque, et dont on use ici pernicieusement et avec brio.

Au théâtre où je l'ai découvert ou dans le livre, le texte n'est pas sans provoquer un certain malaise, avec le soupçon d'un message crypté, où l'auteur annoncerait sa fin imminente. L'ambiguïté de la fiction fait partie, n'en doutons pas, du message et participe du plaisir de l'auteur, dont je subodore la jubilation d'avoir ainsi troublé proches et amis, tout en se tenant dans le rôle du vieux sage, rappelant à chacun la fragilité de sa condition humaine.

Pourtant, s'il s'agit surtout pour lui de faire partager une conception *épicurienne* de la vie, donc de la mort, où tel Socrate on boit la ciguë pour éviter la décrépitude finale, on ne peut qu'être sensible au fait que l'auteur y fait aussi le deuil de sa vie d'antan, vie de prof de philo et vie d'éditeur, si étrangement et contre toute attente liées. Le texte pourrait être renommé : « *La première mort de Louis Dubost* ». Bien que longuement préparée à l'avance, et rationalisée, la fin des activités qui pendant des années lui ont donné un visage, est ressentie comme une perte. Dont il s'agit de rire un bon coup. Si bien que, tout autant qu'il inaugure une seconde vie, *On a mis Papy...* ferme la

première boucle d'une existence, assez riche pour fumer l'oeuvre future.

Repères : Et après ? Ceux qui se posent la question à propos de Louis Dubost ou des livres qu'il a édités se reporteront sur le site de [l'idée bleue](#) . Voir [le mot de l'éditeur](#) .

Lire : Louis Dubost : *On a mis Papy dans le coffre de la voiture* - Le bruit des autres éd. 12Euros